

## **La création langagière dans les slogans des manifestants algériens Language creation in the slogans of Algerian protests**

### **Language creation in the slogans of Algerian demonstrators Language creation in the slogans of Algerian protests**

ABDELHAMID Nabila, Centre Universitaire Barika, (Algérie) [nabilaabdelhamid@cu-barika.dz](mailto:nabilaabdelhamid@cu-barika.dz)

**Date de soumission 2021-04-28      Date d'acceptation 2021-05-23**

#### **Résumé :**

Dans leurs manifestations pacifiques, les « HIRAKISTES » ont choisi des slogans hostiles avec des images hilarantes, teintés d'une création langagière en langue française, touchant la forme et le sens.

Dans la présente contribution, nous allons nous interroger : Quelles sont les principales créations langagières employées par les Algériens pour faire passer leurs messages, réclamant le changement du régime et du système politique ? Comment sont traduits l'humour et l'ironie à travers ces messages ?

**Mots clés :** Création langagière / ironie / manifestations pacifiques / slogans.

#### **Abstract:**

In their peaceful Protests, the "HIRAKISTES" have depicted hostile slogans with hilarious pictures, distinguished by a linguistic creation in the French language, in both form and meaning.

Accordingly, two overarching research questions are addressed in this study: first, what are the main linguistic creations employed by the Algerian to get their messages across, calling for change in the political system? Second, how did humor and irony reflect in these messages?

**key words:** language creation, irony, peaceful protests, slogans.

## Introduction :

Ces dernières années, plusieurs pays arabes tels que la Tunisie, la Syrie, l'Égypte ont été touchés par « la révolution », ce terme est utilisé pour désigner des actes contradictoires au pouvoir, désormais, il fait partie de la culture de ces pays. Par cette révolution, ces peuples aspirent à un avenir meilleur, à la justice, à un changement radical de la société à tous les niveaux, entre autres, économique et politique, à un meilleur destin...

En Algérie, de dizaines de milliers de « HIRAKISTES », de générations et statuts confondus, ont gagné les rues principales de la capitale, le 22 février 2019, après la prière du vendredi, afin de forcer les autorités à écarter Bouteflika, président inapte à la gestion du pays et se soulever contre son 5<sup>ème</sup> mandat.

Le peuple algérien, sorti enfin de son hibernation, a marqué l'Histoire de l'Algérie. Ses manifestations pacifiques, appelées le « HIRAK Châabi », défini comme étant: « *L'appel à manifester, lancé par des anonymes sur les réseaux sociaux, contre le 5<sup>e</sup> mandat a eu un écho favorable auprès des Algériens. Des processions de manifestants ont envahi, vers 14 h00, après la prière de vendredi, les rues de nombreuses villes* »<sup>1</sup>, écrivait DJOUADI, journaliste d'EL Watan, sont caractérisées par la présence de plusieurs moyens entre autres les chansons remixées, les chants populaires, les pancartes, les affiches et les banderoles, ... sur lesquels sont tracés des slogans hostiles, appuyés sur des images hilarantes ; et colorés de la créativité, de l'humour et de l'ironie, réclamant un changement radical et profond du système gouvernemental en Algérie. Ces slogans seront l'objectif de notre présent travail.

Donc, à travers cette contribution, nous allons tout d'abord sélectionner un ensemble de pancartes et de banderoles, qui les ont accompagnés dans leur mouvement populaire, avec des slogans écrits en langue française et utilisés dans un sens ironique et humoristique. Il s'agit beaucoup plus d'un humour qui incite le pouvoir à revoir les maux dont souffre la société algérienne.

Notre méthode, qui se veut analytique, veut mettre en exergue, l'emploi du néologisme, qui est un phénomène très répandu dans le parler algérien, dans les slogans, témoignant d'une créativité qui touche la forme et le contenu. Nous allons analyser linguistiquement quelques vocables, créés par les « HIRAKISTES » à partir de mots qui existent déjà.

## 1. Le « HIRAK » en Algérie : la révolution pacifique d'un peuple opprimé



Vendredi 22 février 2019 à 14h, les Algériens ont brisé le mur du silence et de la peur en sortant par milliers dans les rues de toutes les wilayas afin de réclamer le départ du régime corrompu. Cette apparition inattendue d'une conscience politique a bluffé, non seulement le pouvoir algérien mais aussi les autres nations pour son pacifisme.

À ce sujet, Karima AIT DAHMANE, dans son ouvrage consacré au « HIRAK », intitulé « *Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement* », déclare que :

*Nous assistons à une histoire qui est en train de s'écrire en Algérie, nous vivons l'émergence d'une conscience politique nationale qui a surpris non seulement le pouvoir en place mais aussi toute la communauté internationale. On croyait que le peuple algérien était endormi et que la perspective du 5<sup>ème</sup> mandat était acquise par les partisans de la continuité jusqu'au 22 février 2019<sup>2</sup>.*

Ce mouvement de soulèvement populaire, qui rêve d'une libération définitive d'une nation qui n'a pas encore eu son indépendance, a été, à maintes reprises, menacé par le régime affolé par ce nouveau comportement du peuple ; qui s'est montré apte pour son autodétermination.

Le peuple algérien, soif de la démocratie mais conscient de son avenir opaque, tente de saisir cette étape d'une véritable transition démocratique en criant haut et fort « *Non au cinquième mandat* » et « *Systeme degage* ».

Bien organisés, les slogans, en langue arabe avec ses variétés, en français, en anglais et même en tamazight, ont joué un rôle important dans ce « HIRAK » pacifique. Les Algériens, surtout les jeunes, ont usé de ce moyen efficace afin de passer leurs messages politiques ;

La création langagière dans les slogans des manifestants algériens

tournant autour du refus d'un système politique antidémocratique des dirigeants en *libérant la liberté* ; ce fut l'un des premiers slogans des manifestants : « *Libérez la liberté !* »

Après plusieurs semaines de cette « *révolution du sourire* », le peuple, affaibli, démoralisé devant une situation bloquée, a appelé à une grève générale, touchant tous les secteurs étatiques, puis à la désobéissance civile, afin d'annuler les élections du 4 novembre 2019 et forcer le président de quitter le pouvoir.

À cet évènement, les manifestants ont utilisé de grandes banderoles sur lesquelles figurent des menaces, utilisées afin de prévenir l'État de leur intention de recourir à la désobéissance civile après une grève générale. Nous présenterons quelques-unes :



« *La grève générale et la désobéissance civile sont la solution* »



Ce qui a poussé le président a annoncé, le 11 mars 2019, le report des élections présidentielles et la prolongation du 4<sup>ème</sup> mandat, et a mis le peuple en colère, qui a réclamé l'application de l'article 102 de la constitution algérienne, qui dispose que le président est déclaré inapte à gérer le pays à cause de son état de santé, à travers de nouveaux slogans désopilants et des pancartes hilarantes, porteurs de messages fermes.

Après avoir écarté le président Bouteflika, le 2 avril 2019, par le général-major de l'armée Gaid Salah, qui devient l'homme fort du pays, en appliquant l'article 102, le peuple a investi en masse les rues en réclamant le départ du régime et non seulement du président.

Les manifestations sont déroulées, comme les précédentes, dans le calme ; mais cette fois-ci avec l'intervention des forces de l'ordre, au Centre d'Alger, tentant de renverser le « HIRAK » et l'affaiblir, en lançant du gaz lacrymogène, tirant de balles de caoutchouc et utilisant des canons à eau sur les étudiants manifestants, protestant contre la décision de Gaid Salah de former un nouveau gouvernement et désigner Bensalah président par intérim, le 9 avril 2019, pour une durée de 90 jours.

Malgré la présence des forces d'ordre qui encerclent les manifestants pour limiter leur propagation, la jeunesse algérienne n'a pas cédé et scandent à haute voix : « *Bensalah dégage !* » et « *Système dégage !* »

Bensalah, à la tête du gouvernement, entouré du Premier ministre Bedoui et du président du conseil constitutionnel Belaïz, tente d'amadouer le peuple en déclarant, dans son premier discours télévisé, son intention d'ouvrir la porte au dialogue pour des élections nationales teintées de la transparence et de l'honnêteté, prévues pour la fin de l'année, en écartant l'institution militaire ainsi que les anciens dirigeants du pays.

Or, le peuple refusait catégoriquement l'idée des élections, sous l'égide des membres du pouvoir exécutif sortant avec des candidats issus de l'ancien régime, et continuait leur révolution pacifique, en ciblant les « 3 B » et demandant aussi leur départ.

La contestation populaire continue de défiler et prend de l'ampleur dans tout le pays et surtout lors des fêtes nationales et les derniers jours avant les élections. Tebboune, qui a remporté les élections présidentielles du 12 décembre 2019, avec presque 65% de voix, a promis le peuple de conduire le pays vers un avenir meilleur et une Algérie nouvelle !

Malgré sa promesse, les manifestations se poursuivent, avec une minorité de la population, en cible, cette fois-ci le nouveau président ; jusqu'à l'apparition de la pandémie de la « Covid 19 » qui a déstabilisé les manifestants en déclarant un confinement total à partir du 18 mars 2020, par l'État.

## **2. Quelques moyens utilisés par les « HIRAKISTES »**

*« Une image vaut mieux que mille mots ! » (Confucius)*

Les « HIRAKISTES » ont utilisé plusieurs moyens afin d'exiger le changement du régime et du système politique. Nous citons : les banderoles, les graffitis, les caricatures, les pancartes ainsi que les chants populaires et les chansons remixées.

Des slogans, qui ont émergé comme un art, à part entière, accompagnent le « HIRAK » et ajoutent une touche créative et ironique à leurs messages. Les slogans produits par les manifestant(e)s ont été créés dans le but de montrer leurs points de vues contradictoires et antagonistes par rapport au pouvoir. Le premier slogan fut "Yetnahawgaâ !" qui

*a été lancé par un jeune Algérois sur une chaîne arabe. "Aujourd'hui les mots "Yetnahawgaâ !" sont happés au vol par les Algériens. Ils sont inscrits sur des murs et des plaques, des T-shirts et parfois dans les textes plus élaborés. Une notice Wikipédia lui est même consacré."*<sup>3</sup>

disait Nadir IDDIR, journaliste au journal EL Watan.

Il s'agit de Sofiane BAKIR TURKI âgé de 33 ans et père de deux enfants « *qui a interrompu le direct d'une correspondante de Sky News Arabia, le soir du 11 / 03 / 2019 où Bouteflika annonça qu'il renonçait à briguer un 5<sup>e</sup> mandat.* »<sup>4</sup>

Il est à remarquer que les manifestants ont fait appel à plusieurs langues entre autres l'arabe avec ses variétés (arabe dialectal, arabe médiatique, arabe classique, ...), le français, l'anglais..., chose qui montre la richesse linguistique et culturelle en Algérie :

*Actuellement, l'Algérie, berceau des cultures et civilisations, connaît une situation linguistique qualifiée de plurilingue et qui se traduit principalement par la coexistence de plusieurs langues de statuts différents. On a d'une part, l'arabe avec ses variétés (classique, standard, médiatique, moderne et dialectal) et le berbère ou le tamazight avec ses variétés (le kabyle, le chaoui, le tergui et le m'zab), d'autre part, les langues étrangères qui sont marquées par la domination de la langue de Molière par rapport aux autres langues*<sup>5</sup>.

Dans ce qui suit, nous tenterons de définir quelques-uns, en présentant pour chaque outil une image adéquate.

- Les banderoles sont des bandes rectangulaires géantes, généralement en tissu. Il s'agit d'un outil de communication, permettant le passage d'un message significatif.

La création langagière dans les slogans des manifestants algériens



- Les graffitis sont des modes d'expression, sous forme d'écriture, de dessin ou de symboles, conçus généralement par les jeunes, griffonnés sur les murs des espaces urbains.



- Les caricatures sont aussi des modes d'expression sous forme d'images déformées d'une façon significative mais comique, de quelqu'un ou de quelque chose (événement, fait, ...). Ce dessin humoristique permet de rendre le message plus clair.



- Les pancartes sont des plaques, des panneaux ou des cartes (ou du papier cartonné) utilisées afin de communiquer une information, un renseignement ou un avertissement.



### 3. Les slogans hostiles et ironiques du « HIRAK » : entre création lexicale et néologisme sémantique

Lors du « HIRAK », les Algériens ne manquaient pas d'idées en ce qui concerne les slogans. Ils ont finalement pu trouver des mots forts afin de crier leurs revendications, témoignant une richesse langagière teintée de la créativité, de l'humour et de l'ironie.

À ce sujet, Karima AIT DAHMANE déclare qu' « *Il existe un espace réservé à la création artistique, au génie incroyable qui lie l'intelligence à l'humour et la créativité à l'engagement: tout est une question d'humour qui doit aider à prise de conscience et à la mobilisation des citoyens.* »<sup>6</sup>

Afin de repérer quelques créations langagières du français, employées par les manifestants du « HIRAK » algérien et figurées dans leurs slogans, permettant l'innovation lexicale, nous avons examiné cinq (5) pancartes et banderole, qui portent des slogans, écrits



en français, apparus dans les rues, tirés du moteur de recherche *Google Image*, qui seront analysées linguistiquement.

Dans le corpus retenu pour l'étude, nous avons pu constater que les slogans, témoignant la sagesse collective d'un peuple qui noie dans un malaise social profond, sont truffés de nouvelles unités linguistiques en langue française.

Avant de parler des termes qui figurent sur les slogans des manifestants, nous allons tout d'abord commencer par le terme « **HIRAKISTE** », qui vient d'une nouvelle création arabe « **HIRAK** », signifiant « mouvement ». Ce néologisme est apparu en 2007 au Yémen puis au Maroc du Rif en 2016, pour désigner tout simplement « un mouvement de protestation sociale », pour atterrir, enfin, en Algérie en 2019 avec une signification plus ample.

Le « **HIRAK** » en Algérie est une innovation de sens qui désigne un « mouvement populaire pacifique ». Au début des protestations, c'était « *La révolution du sourire* » puis très vite remplacée, par les « **HIRAKISTES** », par « *La révolution pacifique* » pour montrer le caractère calme et non violent des manifestations.

**HIRAKISTES** : C'est un néologisme par suffixation, formé du radical *hirak* (innovation arabe), signifiant « mouvement populaire pacifique ou révolution pacifique en Algérie, et du suffixe français *-iste*. Cette création signifie « manifestants du HIRAK algérien ».

### Image 1 : « *dégage* »



**Dégage !** : Issu du verbe transitif français « dégager », riche de significations selon le Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française<sup>7</sup>: *Retirer (ce qui était en gage), Délivrer (qqn, qqch.), Libérer (qqn), Faire disparaître, Débarrasser (qqch.) de ce qui l'obstrue, Exhaler / répandre, Rendre disponible.*

Sur cette pancarte ironique figure un jeu de lettres connu sous l'appellation de « mots croisés » avec le slogan « dégage », tiré des lettres des noms des membres du nouveau gouvernement, désignés par le général-major de l'armée Gaid Salah, lui-même visé.

Ce mot du français familier, est parmi les premiers slogans du « HIRAK » qui n'a pas cessé d'être prononcé et figuré, sous plusieurs formes selon les événements, sur les pancartes et les banderoles et même sur les murs des quartiers populaires des grandes villes. Cette phrase impérative sous forme d'ordre et signifiant « partez ! », s'adresse aux dirigeants, en les incitant à quitter le pouvoir.

**Image 2** : « *Chaque semaine nous vendredirons* »



Dans cette image, un vieux « HIRAKISTE » défile, une pancarte à la main, sur laquelle s'est écrit « **Chaque semaine nous vendredirons** ».

**Vendredirons** : Issu du « vendredire » et conjugué au futur simple avec la deuxième personne du pluriel (nous), est un verbe qui n'existe pas en langue française. Karima AIT DAHMANE précise que :

La création langagière dans les slogans des manifestants algériens

---

*Les Algériens inventent deux verbes "Vendredire" en Algérie et "Dimancher" dans les capitales européennes (...) "Vendredire", nouveau verbe du 3<sup>ème</sup> groupe, signifie: sortir dans la rue chaque vendredi pour le changement et la prospérité "Nous vendredisons", mais "Vous dégagez!" à la 2<sup>ème</sup> personne du pluriel (vendredisez est inexistant!)<sup>8</sup>*

Il s'agit d'une création lexicale par suffixation des jeunes manifestants algériens, formée du substantif français « vendredi », désignant le « cinquième jour de la semaine » et du suffixe français – *re* qui indique la catégorie grammaticale des verbes du troisième groupe. Cette création langagière amusante, purement algérienne, signifie « manifester pacifiquement chaque vendredi pour exiger le départ des dirigeants. »

**Image 3 :** « Ferme ta gueule. On va bientôt fermer le robinet »



Ce manifestant brandit une pancarte sur laquelle figure la photo d'Emmanuel Macron, président de la France, pays accusé des maux dont souffre le peuple algérien. La rumeur du complot avec la France honte les esprits : elle est accusée d'avoir participé à la réunion secrète de Zeralda pour soutenir le 5<sup>ème</sup> mandat de Bouteflika et le maintenir au pouvoir.

**Ferme ta gueule :** Cette partie du slogan humoristique et méprisant s'adresse au président Français sous forme d'ordre en l'appelant à renoncer à ses liens avec les dirigeants.

La France tente, par tous les moyens, de maintenir le pouvoir corrompu en place et conduire le pays vers une situation chaotique.

Pour la seconde partie du slogan (**On va bientôt fermer le robinet**), le mot « **robinet** » n'a pas la même signification ordinaire d'« un appareil en métal utilisé pour contrôler l'écoulement d'un fluide ou d'un gaz ». Il s'agit d'une création sémantique, utilisée dans le sens de « richesse du pays ». Les créateurs de ce slogan menacent la France en l'informant de la fin de la gratuité du gaz du pays.

**Image 4 :** « *Faites-vous vacciner contre le Cachir !* »



Les idées innovantes et hilarantes ont touché même le corps médical. Ce « **HIRAKISTE** », semble être médecin, défile avec une pancarte, sur laquelle on lit « *Faites-vous vacciner contre le Cachir !* ». Que signifie cette fois-ci le « **cachir** » ?

À la base, le mot « **cachir** », invention purement algérienne, est un emprunt lexical de l'hébreu « **casher** » qui signifie « aliments conformes aux lois juives et prêts à la consommation » et qui s'oppose à la charcuterie européenne à base de porc et qui ne suit pas les mêmes rituels.

Le mot *cachir* a subi une réduction avec variante phonique :

*Il s'agit déformation du français standard, dans sa forme écrite et orale. Ils ont les mêmes caractéristiques que la technique précédente mais avec des variantes phoniques. Ce procédé, peu répandu, se présente principalement par l'écrasement phonétique et la substitution du « e » caduc par l'apostrophe<sup>9</sup>.*

---

Dans notre exemple, le mot *cashier* [kaʃɛR] a subi un écrasement phonétique en remplaçant la voyelle orale, antérieure, non-arrondie et mi- ouverte [ɛ] par la voyelle orale, antérieure, non-arrondie et fermée [i]. Le mot obtenu de ce précédé est « *cachir* » [kaʃiR]

En Algérie, le « **cachir** », qui est un saucisson épicé, à base de bœuf ou de poulet, a fait son apparition lors du 4<sup>ème</sup> mandat de Bouteflika, dans sa campagne présidentielle, en 2014, où les organisateurs du meeting du 9 février ont rempli la Coupole en offrant une petite somme d'argent et un sandwich au cachir.

Ensuite, le sens a pris un détournement pour symboliser le F.L.N et les Pros-Bouteflika, synonyme de « *chitta* » et désigner la trahison, la corruption et la dissidence.

Cette création langagière sémantique devient l'un des symboles politiques du « HIRAK » en Algérie.

**Image5** : « *Tu rentres plus dans le "cadre" »*



Ce « HIRAKISTE » avec un sourire narquois, brandit une pancarte hilarante sur laquelle on voit le président Bouteflika, sur son fauteuil roulant, avec un boulet portant le N°5 dans la main, tendue et soutenue par une autre et présentée à l'Algérie, qui traîne quatre boulets (les quatre mandats), comme un prisonnier, attachés au pied par une chaîne et avec un NON, comme signe de refus, sur une main tendue.

Le Slogan sur cette pancarte, portant le mot « **cadre** », signifiant en langue française « une bordure entourant un tableau, une photographie ou une glace », a eu un détournement sémantique, indiquant « un siège vacant ». Donc, il s'agit d'une création sémantique, inventée par les jeunes manifestants du « HIRAK », en remplaçant leur président absent depuis des années.

Donc, ce slogan significatif, s'adressant à Bouteflika, fait référence à son portrait, présent dans chaque événement national et officiel pour combler son éclipse depuis 2013 à

cause de son état de santé défaillant. Le slogan prouve que le peuple est contre l'annonce de Bouteflika de vouloir se représenter pour un 5<sup>ème</sup> mandat, poussé par son parti.

Or, qui se cachent derrière ces inventions de ces slogans ironiques et humoristiques, marquées par le cri de rage et l'appel d'urgence lancés aux dirigeants ? En réalité, ce sont, majoritairement des jeunes, qui ont un avenir opaque, flou et incertain, qui ont fait basculer les choses.

Grâce à ces slogans, utilisés par le peuple, qui pèse de plus en plus lourd dans le « HIRAK » algérien, nous avons pu relever des spécificités langagières à caractère ludique avec une présence de la création langagière lexicale, défini comme étant « *un procédé linguistique qui consiste à la formation des nouveaux mots qui n'existaient pas auparavant [...] obtenus grâce aux divers mécanismes et de nombreux processus* »<sup>10</sup>, et surtout sémantique, consistant « *à attribuer sur la base des mots existants de nouveaux sens.* »<sup>11</sup>

Ces créations ont permis au « HIRAKISTES » d'exprimer leur colère, leur mécontentement et surtout leur ras-le-bol, d'une manière civilisée, ironique et humoristique, face à la corruption, à la pauvreté et à l'injustice sociale ; une révolution à l'algérienne contre le cinquième mandat d'un président malade, absent et invalide, représenté depuis 2013 par un cadre, ainsi que son gouvernement, une guerre pacifique contre un avenir incertain !

## Conclusion

Le mouvement populaire algérien ou tout simplement le « HIRAK » a poussé toute la population à sortir défiler dans les rues afin de s'exprimer avec une grande liberté et de faire passer leurs messages aux dirigeants de la nation ; « *l'enjeu est de choisir un président fort afin d'édifier une 2<sup>ème</sup> République démocratique et moderne* »<sup>12</sup>. Ils ont utilisé des slogans adaptés aux événements changeants et nourris d'une touche créative, teintés d'ironie et d'humour, touchant la forme et le contenu.

Ce qui est remarquable, c'est la présence flagrante du néologisme sémantique par rapport au néologisme lexical ; et permettant le passage des messages de leurs revendications d'une manière comique, afin d'exercer une influence particulière pour arriver à leur but et atteindre l'objectif souhaité.

Donc, l'ironie et l'humour politiques qui jalonnent les slogans ne sont que des moyens utilisés par les « HIRAKISTES » et qui révèlent leurs positions, leurs jugements et leurs critiques vis-à-vis du système politique. Ils veulent défendre leurs droits, sous un effet ludique ; ce qui montre le caractère humoristique de l'Algérien avec un esprit révolutionnaire.

## Les marges

<sup>1</sup> Farouk DJOUADI, Article du journal El Watan (Le Quotidien Indépendant du 22 / 02 / 2019), *L'Algérie se soulève contre le régime des Bouteflika (Vidéo)*, 2019, sur : <https://www.elwatan.com/edition/actualite/lalgerie-se-souleve-contre-le-regime-des-bouteflika-22-02-2019>, Consulté le 25 / 02 / 2019.

---

<sup>2</sup> Karima AIT DAHMANE, *Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement*, El Ibriz Éditions, Alger, 2019, p. 13.

<sup>3</sup> Nadir IDDIR, Article du journal El Watan (Le Quotidien Indépendant du 31 /12 / 2019), "Yetnahawgâ !" *Ce slogan qui galvanise les foules* », 2019, sur : <https://www.elwatan.com/edition/actualite/etnahaw-gaa-ce-slogan-qui-galvanise-les-foules-31-12-2019>, Consulté le 21 / 01 / 2020.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> Nabila ABDELHAMID et Radhia CHERAK, *L'impact du français sur les pratiques langagières des jeunes algériens, Le français contemporain face à la norme. Pratiques, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité*, FANDIO-NDAWOUO, Martine (Dir.), Éditions Binam, Hauts-de-France 2019, p. 336.

<sup>6</sup> Karima AIT DAHMANE, *Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement*, 2019, *Op., Cit.*, p. 152.

<sup>7</sup> Hélène PLAZIAT et all. (Dir.), 1996, *LE MAXIDICO. Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française*, Éditions de la connaissance, France, 1996, p. 326.

<sup>8</sup> Karima AIT DAHMANE, *Op., Cit.*, p. 23.

<sup>9</sup> Nabila ABDELHAMID, *Nouveaux modes de communication, nouvelles pratiques langagières. Analyse linguistique du français utilisé dans les Tchats, dans le milieu urbain*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Batna 2 (Algérie), 2019, p. 267.

<sup>10</sup> Nabila ABDELHAMID, *Nouveaux modes de communication, nouvelles pratiques langagières. Analyse linguistique du français utilisé dans les Tchats, dans le milieu urbain*, *Op., Cit.*, p. 230.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 229.

<sup>12</sup> Karima AIT DAHMANE, *Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement*, 2019, *Op., Cit.*, p. 173.

## Références Bibliographiques

### Ouvrages et ouvrages collectifs :

ABDELHAMID, Nabila et CHERAK, Radhia, « *L'impact du français sur les pratiques langagières des jeunes algériens* », In *Le français contemporain face à la norme. Pratiques, gestion et enjeux d'une langue au défi de la pluralité*, FANDIO-NDAWOUO, Martine (Dir.), Éditions Binam, Hauts-de-France 2019.

AIT DAHMANE, Karima, *Vendredire en Algérie. Humour, Chants et Engagement*, El Ibriz Éditions, Alger, 2019.

BENRABAH, Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique*, Éditions Séguier, Paris, 1999.

CHACHOU, Ibtissem et all. (Dir.), *Langues et dynamiques urbaines au Maghreb. Retour sur des situations d'enquête de terrain*, El-Hibr, Alger, 2020.

SABLAYROLLES, Jean-François, *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Éd. LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000.

### Articles de revues:

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, « *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens* », In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, Université de Grenoble 3, LIDILEM, 1998, pp. 291-298.

TALEB IBRAHIMI, Khaoula, « *Présentation* », *Langues et société-Langues et discours, Insaniyat* (Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales), 17-18, 2002, pp. 3-7.

TROGER, Vincent, « *Une jeunesse longtemps sous contrôle* », In *Identité(s). L'individu, le groupe, la société*, HALPERN, Catherine, Paris, Éditions Sciences Humaines, N°127, 2004, pp. 173- 182.

VERDELHAN- BOURGADE, Michèle, « *Procédés sémantiques et lexicaux en français branché* », In *Langue française*, Vol. 90, N° 1, 1991, pp. 65-79.

### Thèse

ABDELHAMID, Nabila, *Nouveaux modes de communication, nouvelles pratiques langagières. Analyse linguistique du français utilisé dans les Tchats, dans le milieu urbain*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Batna 2 (Algérie), 2019.

### Sitographie :

BERRACHED, Mehdi, Article du journal électronique LA NATION (Quotidien National d'Information du 29 / 07 / 2020), Rubrique : Contribution/ Culture, *Les Algériens ont trouvé dans leur d'érja une langue radicale qui a permis d'élever le plafond des revendications*, sur : <http://journal-lanation.com/mahdi-berrached-les-algeriens-ont-trouve-dans-leur-derdja-une-langue-radicale-qui-a-permis-delever-le-plafond-des-revendications/>, Consulté le 25 / 12 / 2020.

CHENIKI, Ahmed, Article du journal *Le Soir d'Algérie* (Quotidien algérien indépendant du Mardi 7 octobre 2014), Rubrique: Contribution, *L'Algérie en crise, une société entre lame et lamelle. Aventure ambiguë et enjeux culturels*, 2014, sur: <http://mouradpreure.unblog.fr/2014/10/28/lalgerie-en-crise-une-societe-entre-lame-et-lamelle-aventure-ambigue-et-enjeux-culturels-par-ahmed-cheniki/>, Consulté le 25 / 02 / 2016.

DJOUADI, Farouk, Article du journal El Watan (Le Quotidien Indépendant du 22 / 02 / 2019), *L'Algérie se soulève contre le régime des Bouteflika (Vidéo)*, 2019, sur : <https://www.elwatan.com/edition/actualite/lalgerie-se-souleve-contre-le-regime-des-bouteflika-22-02-2019>, Consulté le 25 / 02 / 2019.



IDDIR, Nadir, Article du journal El Watan (Le Quotidien Indépendant du 31 /12 / 2019), "Yetnahawgaâ !" Ce slogan qui galvanise les foules, 2019, sur : <https://www.elwatan.com/edition/actualite/etnahaw-gaa-ce-slogan-qui-galvanise-les-foules-31-12-2019>, Consulté le 21 / 01 / 2020.

### **Dictionnaires :**

DUBOIS, Jean et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

DUBOIS, Jean (Dir.), *Dictionnaire de la langue française: lexis*, Larousse- Bordas, Paris, 1999.

PLAZIAT, Hélène et all. (Dir.), 1996, *LE MAXIDICO. Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française*, Éditions de la connaissance, France, 1996.